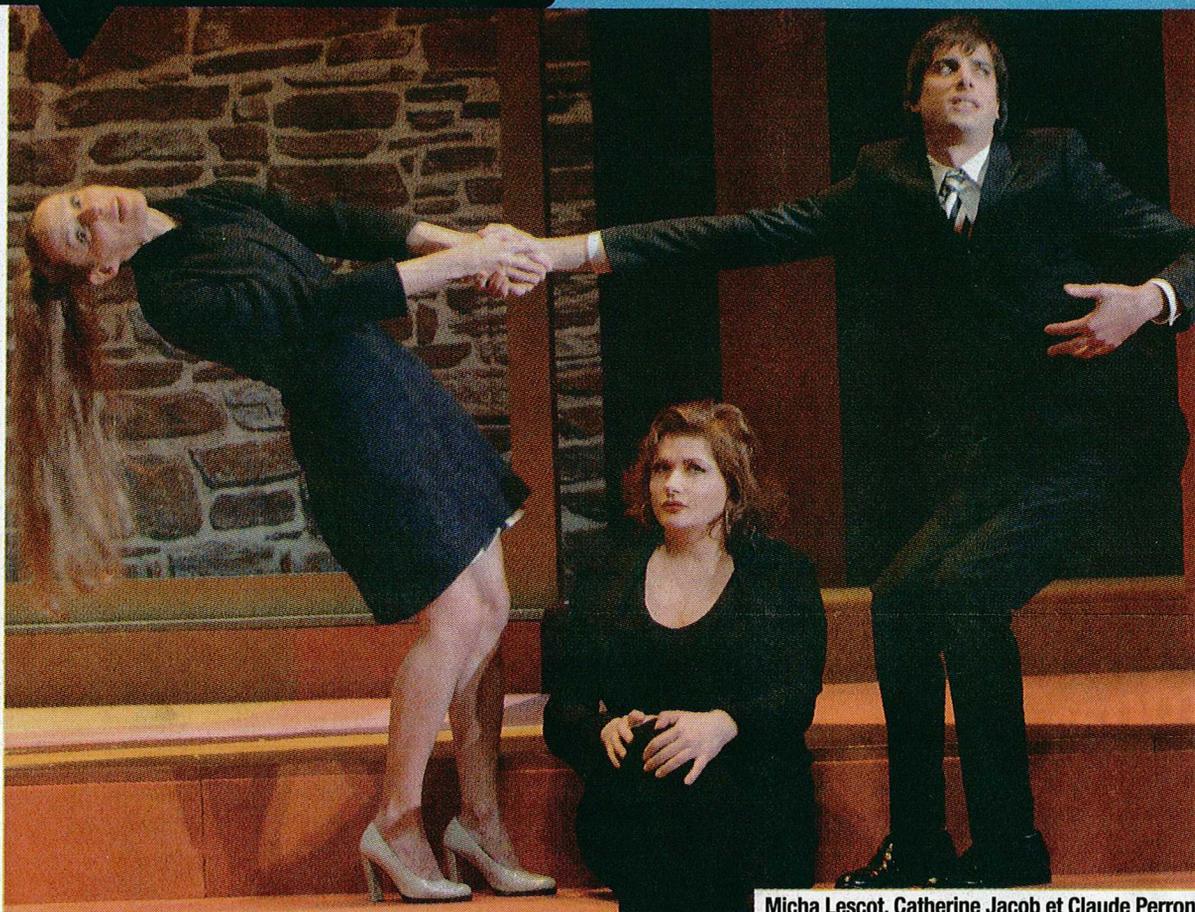


DIRECT SOIR

2 FÉVRIER 2007

CULTURE



© BRIGITTE ENGUERAND

Micha Lescot, Catherine Jacob et Claude Perron.

THÉÂTRE / À mourir de rire

Dans «Jusqu'à ce que la mort nous sépare», Rémi De Vos manie l'humour noir au Théâtre du Rond-Point. Dans la lignée de Feydeau.

Cela pourrait être le titre d'une pièce sombre et déprimante. Méprise absolue. *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* est en fait une vraie comédie. Bourrée d'humour noir, et surtout burlesque, la pièce de Rémi De Vos mêle le tragique et le comique de la vie. Il parvient d'ailleurs parfaitement à faire adhérer le spectateur à son univers particulier. L'histoire débute avec Simon (Micha Lescot), qui débarque dans la maison de sa mère (Catherine Jacob) avec, sous le bras, l'urne contenant les cendres de sa grand-mère tout juste incinérée. Confronté à sa tante religieuse de mère, mais aussi à son amour de jeunesse (Claude Perron), qui, contrairement à lui, semble ne jamais l'avoir oublié, le jeune

homme se retrouve dans une situation compliquée qui le mène malgré lui à affronter un passé auquel il a longtemps cherché à échapper. «Trois femmes contre un homme. C'est perdu d'avance», prédit l'auteur. «Rémi De Vos est un acteur contemporain comique. Pour situer, on pourrait dire un Feydeau du 21^e siècle, tant le rire est parfois dans ses pièces un exutoire à la folie», estime Eric Vignier, le metteur en scène. Avec la maîtrise de ce dernier à la mise en scène et des acteurs de talent, les textes prennent une épaisseur, pour atteindre une dimension de haut niveau.

***Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, de Rémi De Vos. Mise en scène d'Eric Vignier. Jusqu'au 18 février, 21h. Théâtre du Rond-Point, Paris 8^e.**